Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 114 (1963)

Heft: 11

Rubrik: Zeitschriften-Rundschau = Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweiz

BRODBECK CH.:

Baum und Strauch in der Planung

Schriftenreihe «Natur und Landschaft», Heft 6, Benno Schwabe & Co.-Verlag, Basel/Stuttgart, 1963. 64 S., 74 Abb.

Die Rolle des Waldes als Erholungsraum kann heute noch kaum in ihrer vollen Tragweite abgeschätzt werden. Das vorliegende Heft gibt einen knappen Überblick über den Teil des Begriffinhaltes, der einigermaßen objektiv greifbar erscheint: Wald und Wasser; Erholung im Grünen; Grün hält die Luft rein und gesund; Grün schützt vor Lärm. Im wirtschaftlich-kaufmännischen Sinne sind diese Werte kaum erfaßbar. Der Verteidiger der Grünzonen, besonders des Waldes, ist in einer schwachen Position, wenn er die Wirkungen zahlenmäßig, «wissenschaftlich» belegen soll. Denn viele dieser Wirkungen sind, obwohl zwar offensichtlich, trotzdem weder meß- noch wägbar. Der Verfasser begründet zum Beispiel die interessante Gleichung: Stadtwald = Gesundheit der Bevölkerung. Durch die wohl diskutable Umrechnung des Einkommens der in Frage kommenden Bevölkerung pro ha werden selbstverständlich beträchtliche Flächenpreise erhalten. Statt dieser kaum hieb- und stichfesten Berechnung wäre eine kleine Statistik über den Geldaufwand, den offene Grünflächen in Ortschaften mit Zonenplanung erfordern, aufschlußreicher. Für solche Grünzonen müssen Bauverbote durch Erlegung des effektiven Baulandpreises erkauft werden. Wald ist also nicht nur gleichviel wert wie das nächstgelegene Bauland, sondern produziert gewissermaßen als angenehmes Nebenprodukt noch Holz und allerhand Schutzwirkungen.

Instruktiv, obwohl mit einem Druckfehler behaftet, ist das Beispiel, wonach der Baumbestand der Stadt Paris einem Wald von 3800 ha entspräche, wenn die Bäume zu je 100 Stück pro ha zusammengenommen würden.

Brodbeck hat mit diesem Heft ein wahres Bilderbuch geschaffen, wobei Bilder und Bildtexte für sich allein die Lektüre sehr empfehlenswert machen. Eine Fülle wertvoller Anregungen wird dadurch gegeben. Besonders im Mittelland, aber auch in Kurortgebieten, darf sich der Förster nicht mehr auf seine traditionelle Aufgabe allein beschränken. Er ist zum Wald- und Landschaftsbetreuer in sehr viel weiterem Sinne geworden. Brodbeck hat jedem, der seine Aufgabe wirklich erfaßt, viel zu sagen.

F. Fischer

Canada

HOLST M. 1963.

Growth of Norway Spruce

(*Picea abies* L. Karst.), provenances in Eastern North America (La croissance de diverses provenances européennes d'épicéa commun plantées dans l'Est de l'Amérique du Nord), Canada, Dpt. of Forestry, Forest Research Branch, Publication No. 1022. Sommaire en français. 15 p.

Vers 1940, l'Union internationale des instituts de recherche forestière (I. U. F. R. O.) distribua de bonnes semences d'épicéa en vue de l'établissement d'essais de provenances dans l'Est de l'Amérique du Nord. La seconde guerre mondiale empêcha de faire le meilleur usage de ces semences, mais plusieurs essais furent quand même établis. L'auteur, spécialiste en génétique forestière, en décrit brièvement les résultats obtenus jusqu'à présent, mentionne les difficultés associées à la culture de l'épicéa en Amérique du Nord et établit la productivité potentielle de cette essence précieuse dans diverses régions.

En résumé, on a trouvé que les sujets provenant de pays situés près de l'extrémité sud-est de la Baltique, de la Pologne et de la Russie blanche ont été les meilleurs dans la partie occidentale de la région forestière des Grands-Lacs et du Saint-Laurent, où le climat est continental. Sous le climat plus humide et plus doux du littoral de l'Atlantique les sujets de croissance rapide et provenant d'endroits tels que Crucea, Valdu Rau, Stolpce, Svinosice, Dolina et Istebna ont très bien poussé. Une provenance de Winterthur a fait bonne figure tandis

qu'une autre de Frienisberg a donné un faible rendement. Sur le littoral atlantique du Canada et des U. S. A., l'épicéa commun surpasse toutes les espèces d'épicéa de l'Est américain *(P. rubra, glauca* et *mariana).* Partout cependant le charençon du pin blanc *(Pissodes strobi* Peck.) cause des dommages étendus.

Quatre tableaux fournissent des indications intéressantes sur la croissance et la production de diverses provenances d'épicéa plantées dans diverses régions de l'Est canadien et américain. La production moyenne de plantations d'épicéa couvrant une superficie totale d'environ 50 000 hectares a été de 591 mètres cubes à l'hectare à 55 ans. La plus forte production s'est élevée à 911 m³ au même âge.

Il est à prévoir qu'on plantera de plus en plus l'épicéa commun en Amérique du Nord, surtout si l'on parvient à sélectionner des races de forte croissance qui soient en même temps résistantes au charançon.

P. E. Vézina

SEELY H. E. 1963.

Etudes de méthodes d'échantillonnage en forêt.

Ministère des forêts du Canada, Direction des Recherches forestières, Mémoire technique no. 111 F. 19 p.

Des modifications profondes ont été apportées à la conception et aux méthodes de l'échantillonnage en forêt grâce à l'avènement de la photographie aérienne et à l'emploi des méthodes statistiques. Ce mémoire expose les résultats de recherches entreprises pour étudier diverses méthodes d'échantillonnage de valeur reconnue.

L'échantillonnage lui-même a été précédé par l'interprétation de photographies aériennes qui a permis de diviser la forêt en strates en fonction de la hauteur et de la consistance des peuplements et du type de couvert. Près de mille places-échantillons ont alors été établies sur le terrain et mesurées. Les méthodes d'échantillonnage étudiées furent les suivantes:

1. *Echantillonnage stratifié au hasard,* dans lequel le choix des échantillons se fait indépendamment avec probabilités égales pour chacune des strates susmentionnées.
2. *Echantillonnage systématique,* caractérisé par le choix d'unités à intervalles réguliers.
3. *Echantillonnage par coordonnées solaires,* dans lequel les virées de places rayonnent dans toutes les directions à partir d'un point unique
4. *Echantillonnage par «ligne choisie»,* où des points facilement identifiables sur la carte sont choisis. Ces points sont ensuite reliés par des lignes droites qui traversent les peuplements à échantillonner.
5. *Echantillonnage subjectif* dans lequel des places-échantillons représentatives ont été choisies subjectivement par l'interprète des photographies aériennes.

L'auteur a trouvé que les méthodes d'échantillonnage systématique et d'après une «ligne choisie» étaient aussi sûres que l'échantillonnage au hasard. Il a attribué l'absence de biais à l'absence de tendances définies de la surface terrière moyenne, en dépit de sa grande variabilité, dans les limites de la stratification sur les photographies aériennes. La méthode subjective comporte certaines causes d'erreur attribuables surtout aut fait que le choix des places moyennes ou typiques n'est pas sûr. Enfin, la méthode d'échantillonnage par coordonnées polaires s'est révélée pratique dans le cas d'une forêt d'une certaine étendue et lorsqu'on a l'intention de retourner à un véhicule laissé au point de départ des travaux de la journée.

P. E. Vézina

FORSTLICHE NACHRICHTEN - CHRONIQUE FORESTIÈRE

BUND

EXPO

La direction de l'Exposition nationale a l'intention d'offrir aux exposants un certain nombre de panneaux publicitaires. Les possibilités sont toutefois limitées. En outre, la réclame doit se tenir au niveau élevé des exigences de l'exposition thématique.

Le secrétariat de la Commission du bois et des produits dérivés, Falkenstrasse 26, Zurich 8, tél. (051) 47 50 57, donne volontiers des renseignements complémentaires.